

Dimanche 31 janvier 21 : Deutéronome 18, 9 à 22 et Marc 1, 21-28

La prophétie : une Parole qui agit

De nos jours, avec les informations qui nous parviennent en flux ininterrompus, il nous est difficile de ne pas être submergés et de pouvoir faire un tri ; il y a bien sûr les phénomènes des **fake news, version moderne des faux prophètes** dénoncés par la Bible ; il y a **les propos anonymes et souvent haineux dans les réseaux sociaux** qui peuvent conduire au harcèlement et à la destruction de vies, **version moderne des « enchantements ou des envoûtements »**, là encore condamnés par la Bible. Il y a **les paroles d'experts invités dans tous les médias** qui prédisent tout et son contraire, **version moderne des oracles et des devins**, dont la Bible se méfie. Et enfin, il y a **les éditorialistes qui ne cessent de donner leur opinion sur tout** et passent leur temps à commenter l'actualité, **version moderne des scribes**, dont l'évangile dénie toute autorité. Dans ce flot de paroles, **comment discerner une parole qui nous éclaire sur la situation, nous aide à forger nos convictions et nous permet d'avancer dans la vie en confiance ?** Cette question qui se pose aujourd'hui dans le domaine profane, sociale, politique est très semblable à ce que développent les textes bibliques dans le domaine religieux (mais qui à l'époque englobait tous les autres domaines de l'existence) à propos de **la prophétie**. Le prophète n'est pas celui qui prédit l'avenir, comme les astrologues et les devins, mais **celui qui parle au nom de Dieu, au nom de l'Absolu et qui ainsi ouvre un avenir à ceux qui écoutent cette parole**. Et la question alors était à l'époque de l'Ancien Testament : **Comment reconnaître le prophète qui parle au nom de Dieu par rapport à tous les faux prophètes qui ne parlent qu'en leur propre nom ?** Ou, avec les termes de l'évangile : **Comment reconnaître une parole qui a autorité et qui peut transformer celui qui l'écoute par rapport à tous les bavardages qui ne font que du bruit inutile ?**

C'est bien l'enjeu des deux textes que nous avons entendus, **deux textes fondateurs** : Celui du Deutéronome **montre l'origine, la fonction et la spécificité de la parole prophétique dans la tradition hébraïque en la rattachant à Moïse**. Le texte de Marc nous **montre l'efficacité de l'enseignement en paroles et en actes de Jésus dans sa première parole publique** à la synagogue de Capernaüm, une parole d'autorité bien différente des scribes, des savants religieux de son temps. En cela l'évangéliste veut indiquer que Jésus est bien ce Prophète que Dieu va susciter au milieu de son peuple – Nouveau Moïse annoncé par le Deutéronome.

Le Deutéronome montre comment **la prophétie biblique émerge et se distingue de toutes les manifestations religieuses du Proche Orient ancien**. L'auteur indique la spécificité du prophète en le **démarquant du mage, du devin, de l'astrologue et de tous les moyens connus de l'époque pour chercher à découvrir le secret de Dieu et à prévoir l'avenir**. Nous assistons là au passage d'un type de religion à un autre : **du stade magique au stade prophétique**. (Il s'agit bien de deux types de religion et non de deux religions différentes ! Dans toutes les religions, même les plus « évoluées », il y a toujours à opérer ce passage d'une forme magique – superstitieuse – primitive à une forme adulte, relationnelle, responsable de la vie religieuse, avec toujours le risque – surtout dans les périodes de crise- de régresser dans la magie !) **Quelle est donc la spécificité de la parole prophétique par rapport à la magie ?**

Dans la magie, l'homme cherche à découvrir les secrets de la divinité et par des rites appropriés à avoir une mainmise sur le divin. On cherche par des techniques de divination, par des lectures de signes, par des calculs astrologiques, à découvrir ce qui va advenir et comment alors s'allier le divin pour réussir dans ses entreprises (d'où dans tout le proche orient ancien l'importance des devins de toutes sortes aux côtés des rois, comme une sorte de classe de fonctionnaires sacrée experts en lectures de signes). Et corollaire de cette attitude, **celui qui cherche ainsi à canaliser les forces divines, essaie de les utiliser à son profit en ayant aussi une maîtrise sur les autres êtres humains**, par des

charmes et des envoûtements qui les maintiennent sous leur pouvoir. **Toute autre est l'atmosphère de la prophétie** : il n'y a pas là de divinité secrète, lointaine dont on chercherait à s'approprier la puissance par des techniques ou des rituels, **mais un Dieu qui choisit lui-même d'entrer en relation avec les êtres humains. Là il est question de parole et d'écoute, de relation donc, de dialogue.** Dieu ne veut pas rester caché, mais il se manifeste, il se révèle, il propose une alliance. Plus besoin de décrypter ses secrets, il suffit de se mettre à l'écoute et de dire à son tour cette parole pour que les autres puissent entrer dans cette alliance, de manière libre. **La magie est toujours de l'ordre de la contrainte, la prophétie de l'ordre du relationnel et de la liberté !** Et le prophète ne fait pas une prédiction de l'avenir, mais il proclame la volonté de Dieu. Il n'y a là pas de secrets cachés, mais une parole qui permet d'éclairer la situation présente et d'annoncer la volonté de Dieu pour permettre à l'être humain de faire cette volonté, d'ouvrir ainsi un chemin et d'aller de l'avant. **La parole magique enchaîne les hommes, la parole prophétique les libère,** et c'est pourquoi le modèle du prophète est Moïse, le libérateur de l'esclavage qui transmet la Loi divine pour que les êtres humains puissent bien vivre ensemble.

Voilà ce que manifeste Jésus au début de l'évangile de Marc. On le voit enseigner dans la synagogue de Capharnaüm. On aimerait connaître la teneur de cet enseignement, mais Marc n'en dit rien, peut-être pour que ses auditeurs ne le transforment pas tout de suite en théologie, philosophie, sagesse humaine ou moralisme. **Ce qui compte n'est pas tant la teneur de cet enseignement que son effet sur les auditeurs.** C'est ainsi qu'il est un véritable prophète qui parle avec autorité. Les deux attributs du prophète dans la bible, c'est **l'Esprit et la Parole.** Le prophète reçoit l'Esprit divin, il participe donc de la force de vie de Dieu et il peut alors proclamer Sa Parole qui accomplit ce qu'elle dit : le terme davar qu'on traduit par Parole signifie aussi l'action. **Parce qu'elle est Parole de Dieu, la parole prophétique est créatrice, elle crée un homme nouveau chez celui qui l'écoute, elle est transformante.** Or Jésus a reçu l'Esprit divin à son baptême et il est manifesté comme Fils de Dieu, il peut alors enseigner avec autorité. Ce terme **d'autorité** est important, en grec, c'est exousia, qui signifie la puissance, mais le sens étymologique est : « **qui vient du plus profond de l'être** ». Jésus parle avec autorité, parce qu'il a une parole qui vient du plus profond de lui-même, de son cœur profond, là où il est en lien direct avec le Père. C'est là qu'il puise son enseignement. En cela, il est différent du « scribe », du « savant » qui a certes une connaissance de Dieu, mais à travers l'étude, la tradition, le commentaire de la Loi. **Connaissance intellectuelle donc et non existentielle !** Là où la Parole transformante se transforme en bavardages – peut-être savant- mais qui ne saurait rejoindre le cœur de l'auditeur.

Et c'est aussi ce que veut montrer Marc avec **le récit d'exorcisme d'un homme possédé d'un esprit impur** en ce premier jour de ministère de Jésus. Pour nous, cette allusion aux esprits impurs peut être très étrange, ainsi que la scène de l'exorcisme. A l'époque, on interprétait les troubles mentaux comme des possessions par des démons, aujourd'hui, nos catégories sont peut-être plus psychologiques. L'essentiel n'est pas là : **Jésus est devant un être humain divisé, un être humain aliéné à des forces obscures qui le manipulent, un être humain qui n'a pas de consistance, pas d'unité, pas de parole propre, bref qui n'est plus vraiment lui-même.** L'enseignement de Jésus, sa parole prophétique, va dans un premier temps **le guérir, lui faire retrouver son intimité une consistance et une parole propre.** Jésus a une autorité là aussi au sens étymologique (**auctoritas**)– **qui augmente l'être, qui fait grandir, qui fait devenir adulte.** On voit bien que c'est le contraire de la magie qui utilise la puissance pour lier l'autre, le prendre au piège, le dominer. **L'autorité de la parole de Jésus et de son enseignement permet l'unification de celui qui écoute** cette parole pour qu'il puisse ensuite devenir adulte, accéder à son propre fond et avoir aussi lui-même une parole qui vient de son intimité retrouvée. Nous suivrons alors tout au long de l'évangile cet enseignement de Jésus en paroles et en actes qui transforme ceux qui l'écoutent et les rétablit dans l'alliance avec le Père.

On peut sembler loin de nos questions actuelles sur le flot d'informations et de désinformations, sur les bavardages d'experts, les avis sur les réseaux sociaux, les commentaires de tout genre qui nous submergent. Et pourtant, ce détour par l'origine et la fonction de la parole prophétique peut aussi nous donner des critères. **Est-ce que la parole que je reçois n'est que bavardage qui m'éloigne de l'essentiel ou pire une parole de puissance qui m'écrase et nie ma personnalité ? Est-ce la parole des médias de masse qui est en boucle et nivellent toute individualité ?** Ou puis-je de temps à autre m'abstraire de ces bruits pour entendre au plus profond de moi une Parole qui m'extrait de la masse, qui me parle cœur à cœur, qui me permet de retrouver mon intimité et qui alors peut me guider, me permettre de retrouver une orientation, un sens à ce que nous vivons, m'ouvrir un avenir non pas de prédictions inéluctables mais de liberté, parce que je peux agir en réponse à cette Parole et entrer dans le projet de vie et d'amour de Dieu pour ce monde.

Michel Cornuz